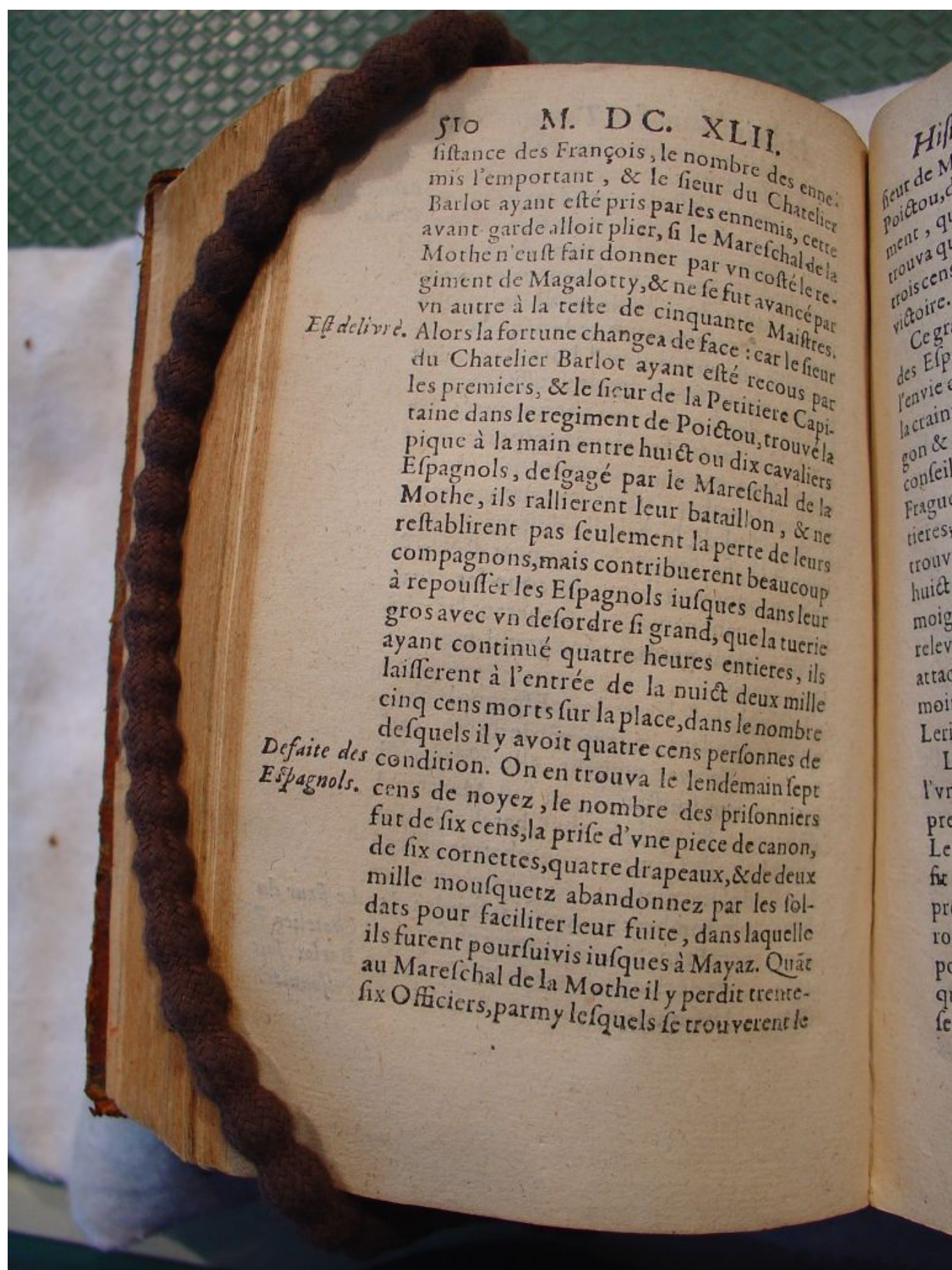


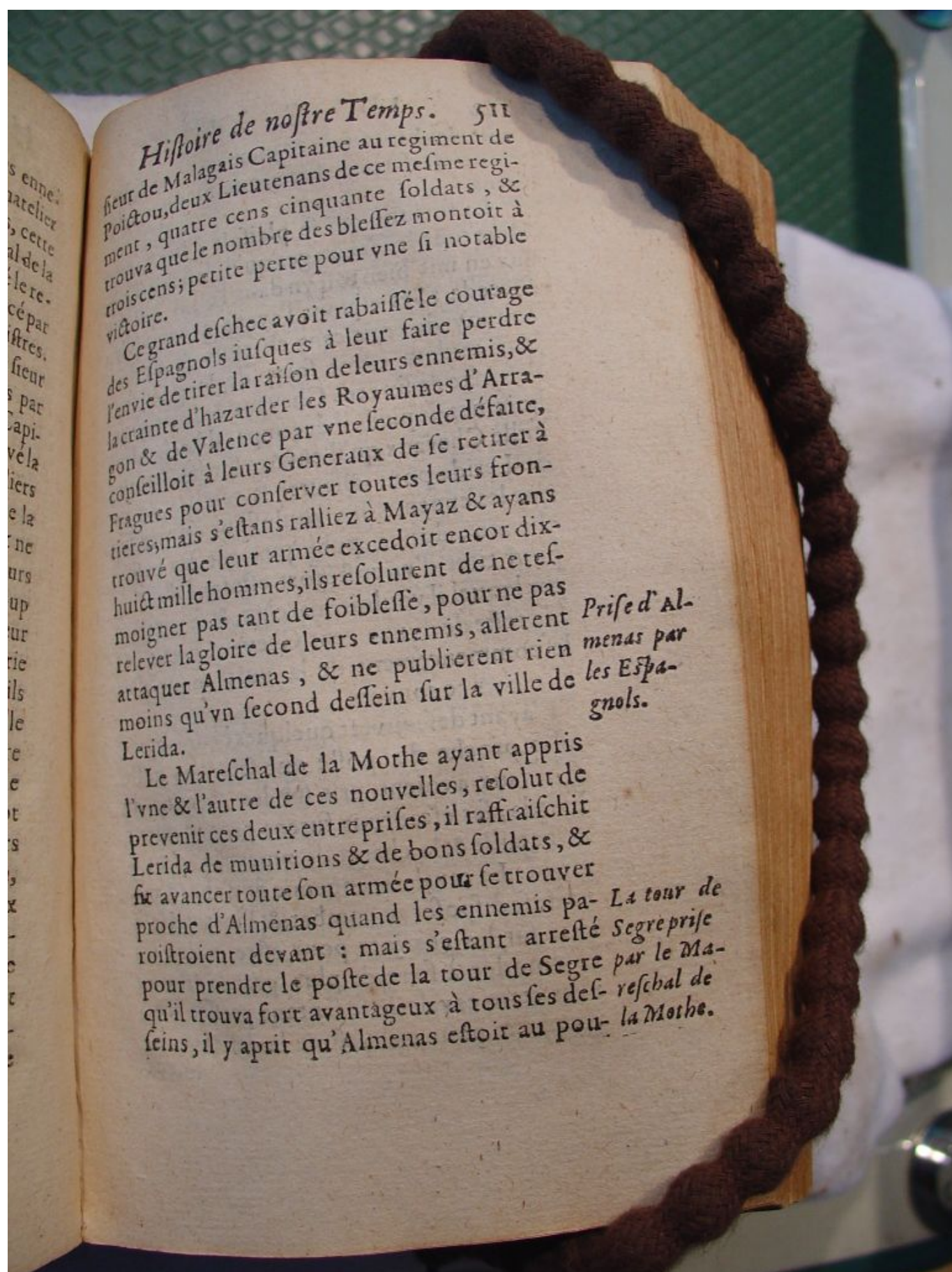
1642_0509.jpg



1642_0510.jpg



1642_0511.jpg



Histoire de nostre Temps. 511

seur de Malagais Capitaine au regiment de Poictou, deux Lieutenans de ce mesme regiment, quatre cens cinquante soldats, & trouva que le nombre des blesez montoit à troiscens; petite perte pour vne si notable victoire.

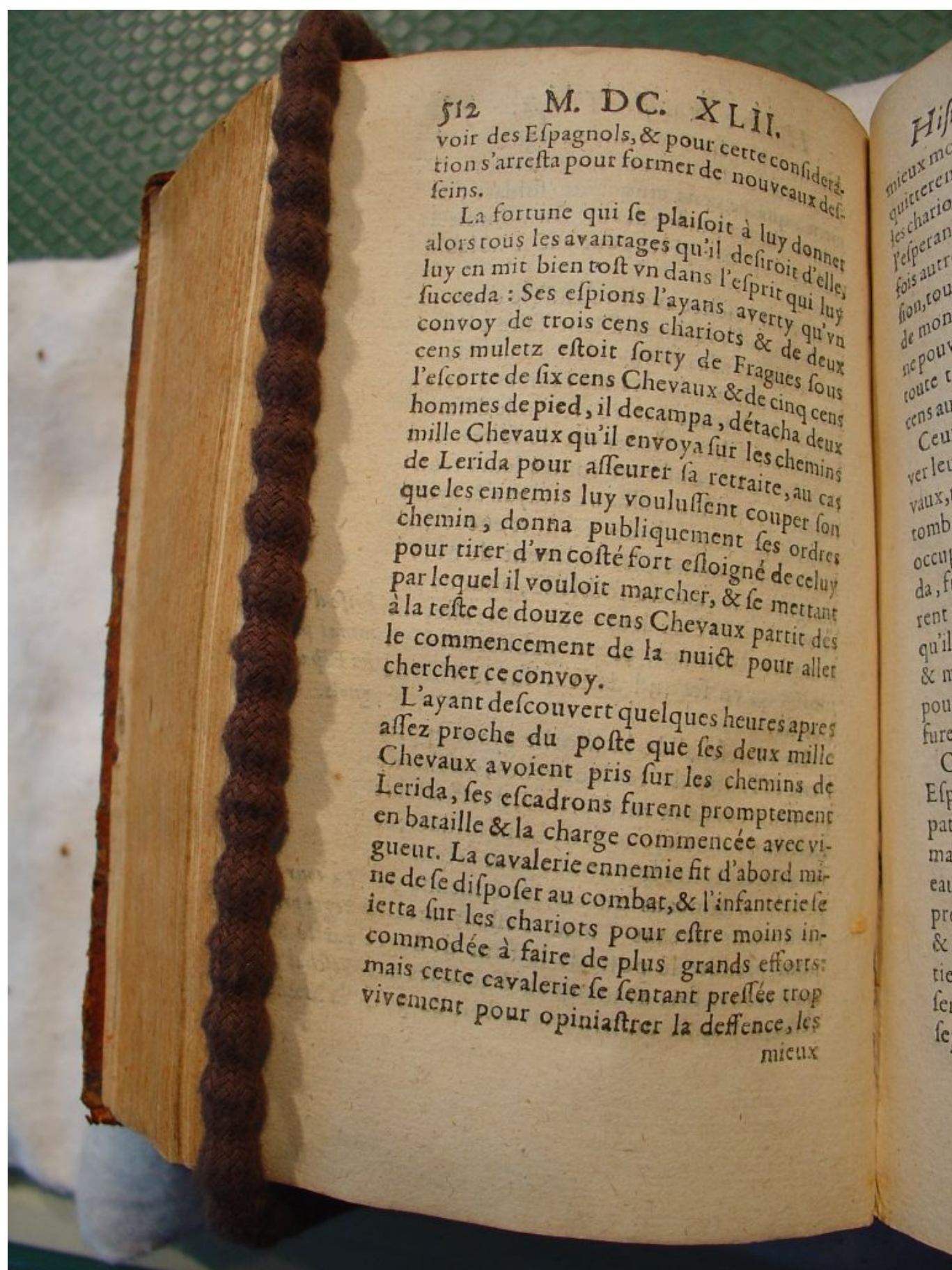
Ce grand eschech avoit rabaislé le courage des Espagnols iusques à leur faire perdre l'envie de tirer la raison de leurs ennemis, & la crainte d'hazarder les Royaumes d'Arragon & de Valence par vne seconde défaite, conseilloit à leurs Generaux de se retirer à Fragues pour conserver toutes leurs frontieres, mais s'estans ralliez à Mayaz & ayans trouvé que leur armée excedoit encor dix-huict mille hommes, ils resolurent de ne resmoigner pas tant de foiblesse, pour ne pas relever la gloire de leurs ennemis, allerent attaquer Almenas, & ne publierent rien moins qu'un second dessein sur la ville de Lerida.

Prise d'Almenas par les Espagnols.

Le Mareschal de la Mothe ayant appris l'une & l'autre de ces nouvelles, resolut de prevenir ces deux entreprises, il raffraischit Lerida de munitions & de bons soldats, & fit avancer toute son armée pour se trouver proche d'Almenas quand les ennemis paroistroient devant; mais s'estant arresté pour prendre le poste de la tour de Segre qu'il trouva fort avantageux à tous desseins, il y aprit qu'Almenas estoit au pouvoir

La tour de Segre prise par le Mareschal de la Mothe.

1642_0512.jpg



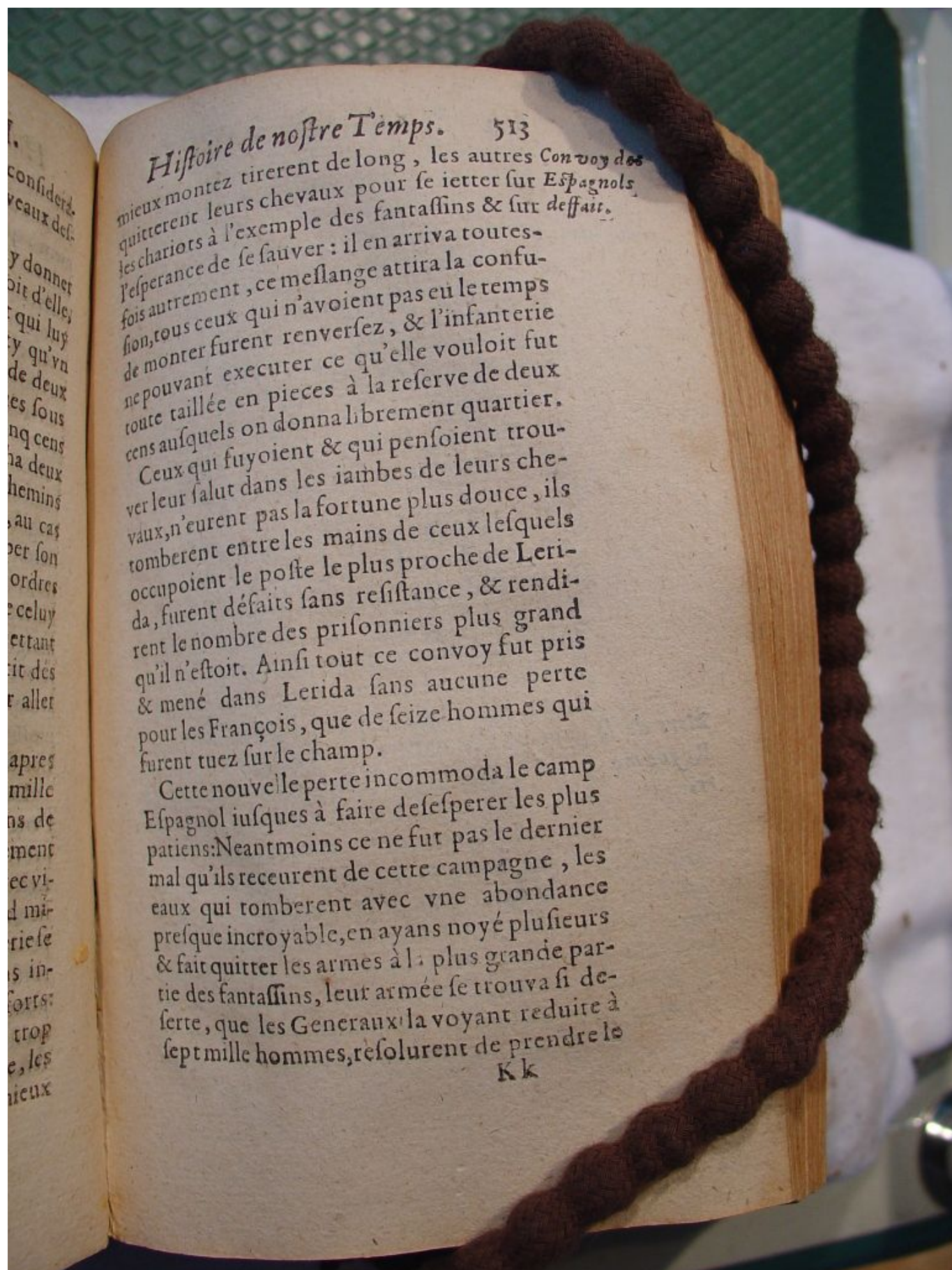
512 M. DC. XLII.

voir des Espagnols, & pour cette considéra-
tion s'arresta pour former de nouveaux des-
seins.

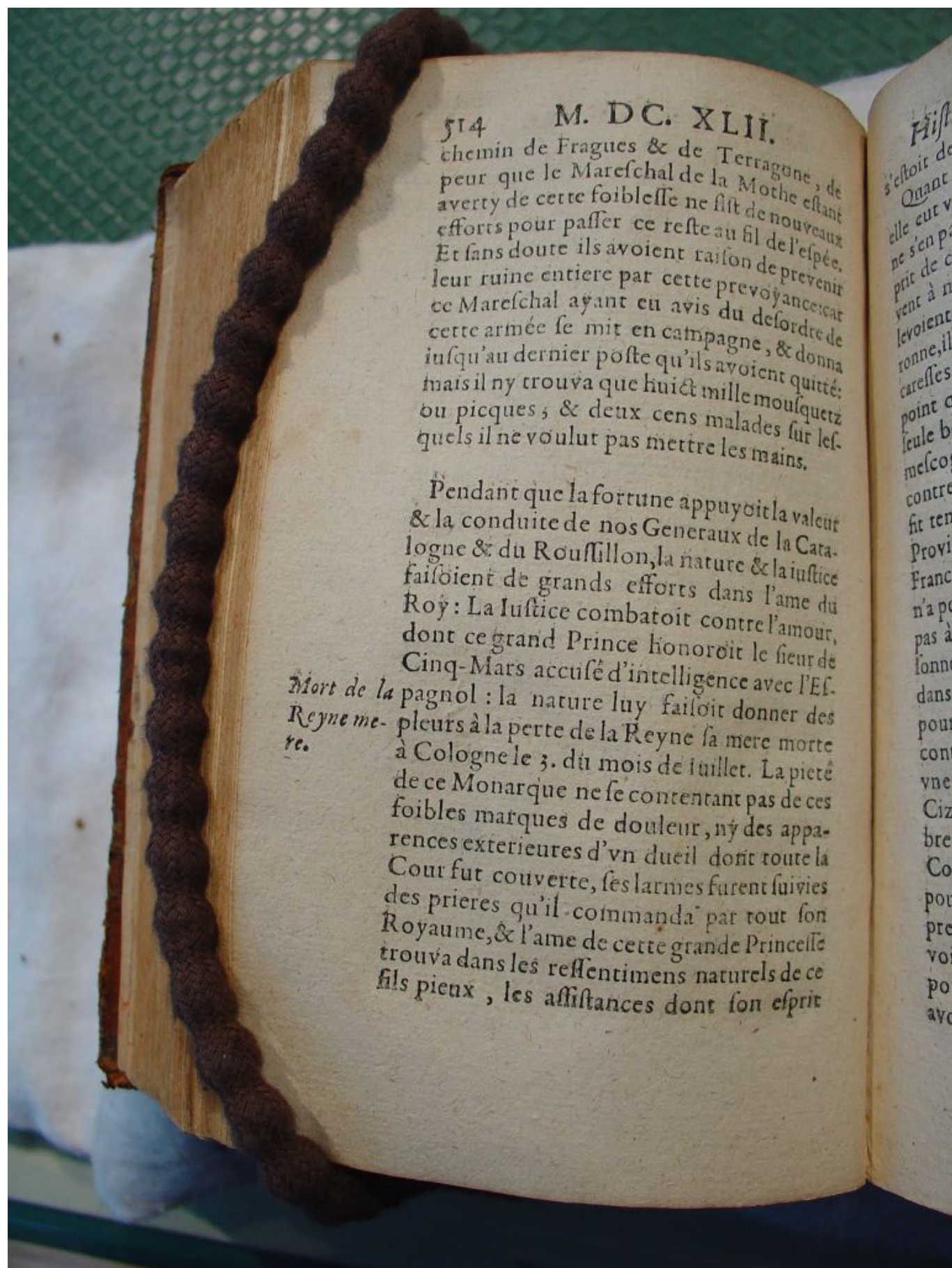
La fortune qui se plaisoit à luy donner
alors tous les avantages qu'il desiroit d'elle,
luy en mit bien tost vn dans l'esprit d'elle,
succeda : Ses espions l'ayans averty qu'un
convoy de trois cens chariots & de deux
cens muletz estoit sorty de Fragues sous
l'escorte de six cens Chevaux & de cinq cens
hommes de pied, il decampa, détacha deux
mille Chevaux qu'il envoya sur les chemins
de Lerida pour asseurer sa retraite, au cas
que les ennemis luy voulussent couper son
chemin, donna publiquement ses ordres
pour tirer d'un costé fort estoigné de celuy
par lequel il vouloit marcher, & se mettant
à la teste de douze cens Chevaux partit des
le commencement de la nuict pour aller
chercher ce convoy.

L'ayant descouvert quelques heures apres
assez proche du poste que ses deux mille
Chevaux avoient pris sur les chemins de
Lerida, ses escadrons furent promptement
en bataille & la charge commencée avec vi-
gueur. La cavalerie ennemie fit d'abord mi-
ne de se disposer au combat, & l'infanterie se
ietta sur les chariots pour estre moins in-
commodée à faire de plus grands efforts
mais cette cavalerie se sentant pressée trop
vivement pour opiniastrer la desffence, les
mieux

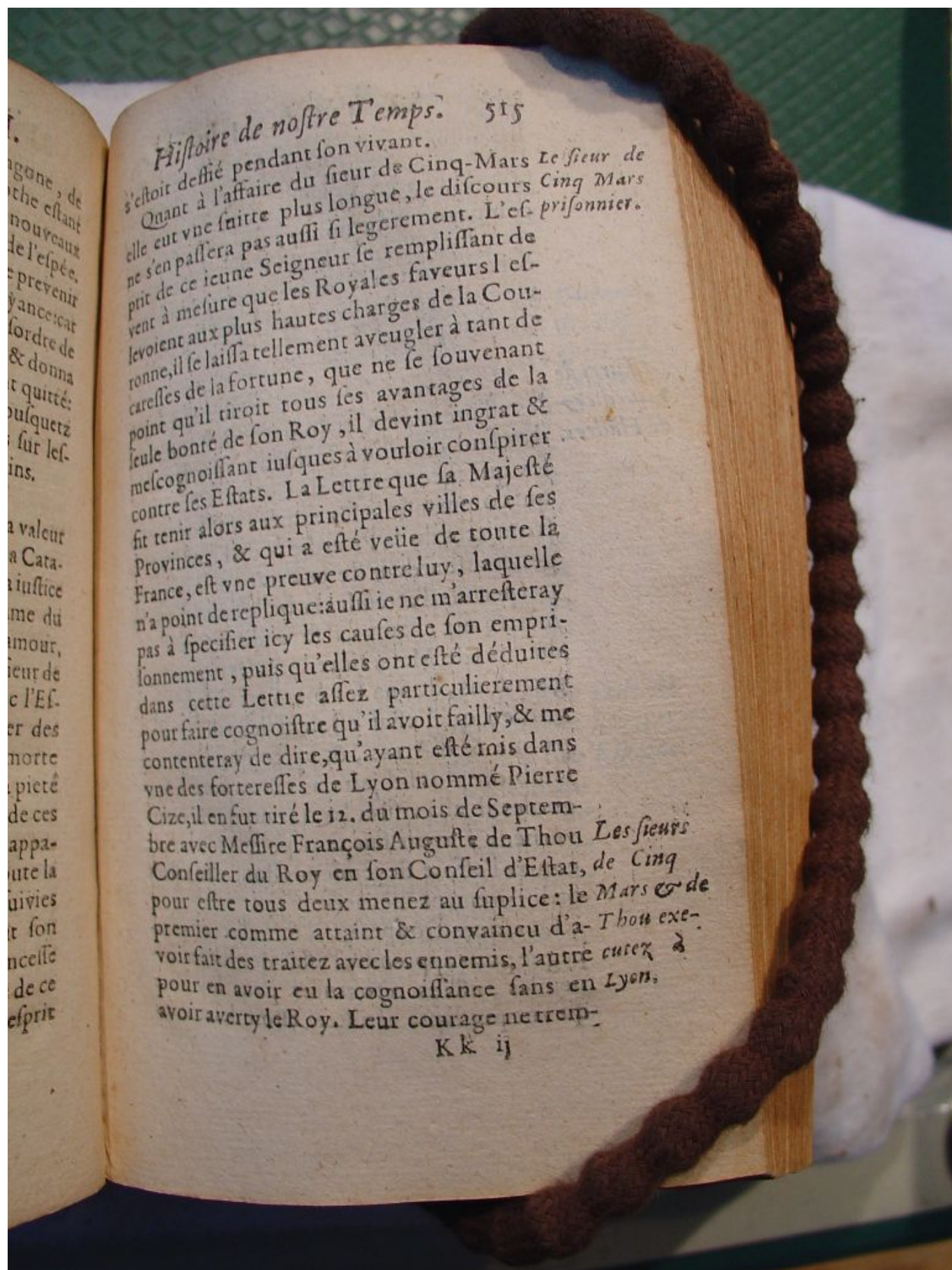
1642_0513.jpg



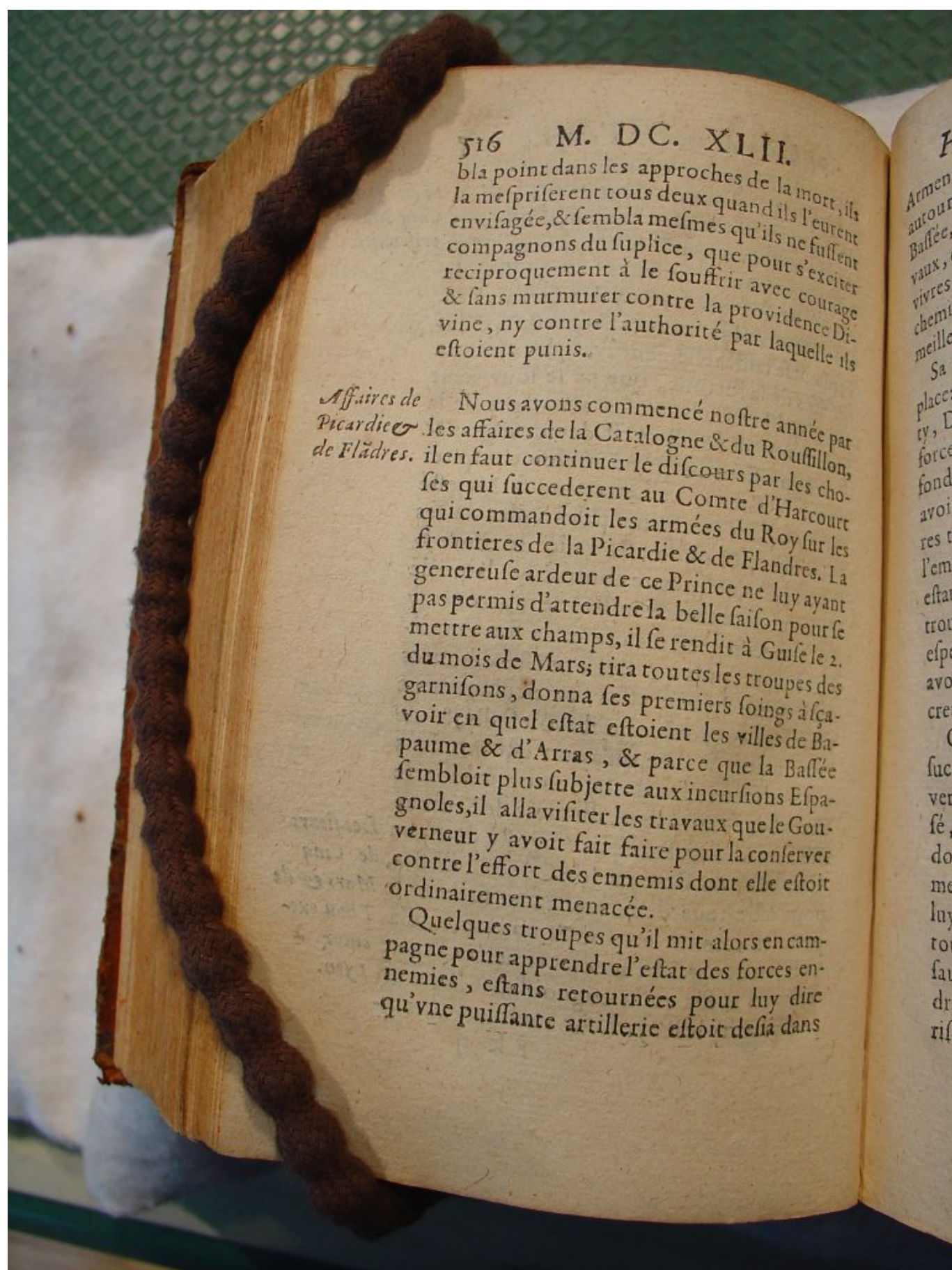
1642_0514.jpg



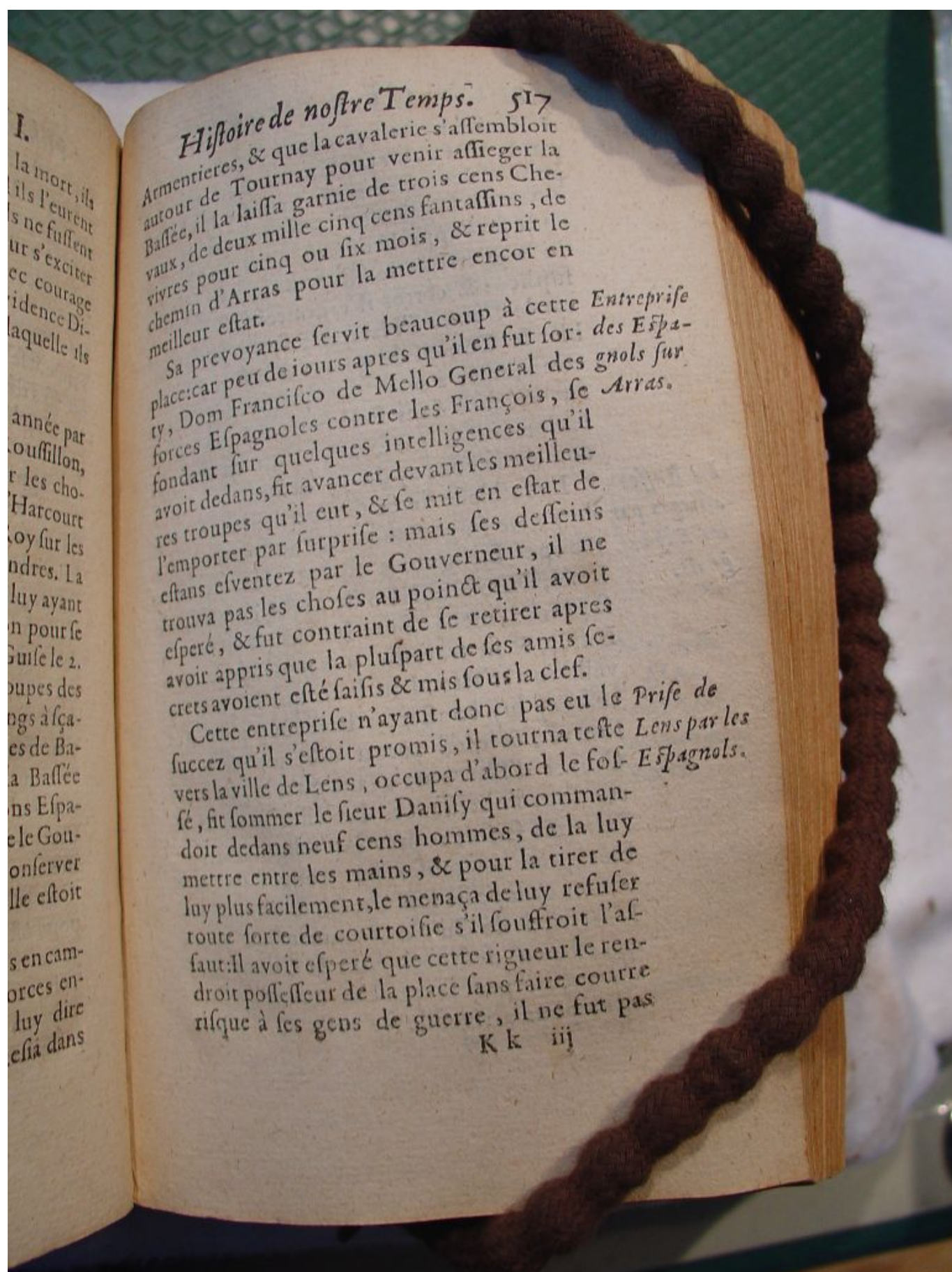
1642_0515.jpg



1642_0516.jpg



1642_0517.jpg



1642_0518.jpg

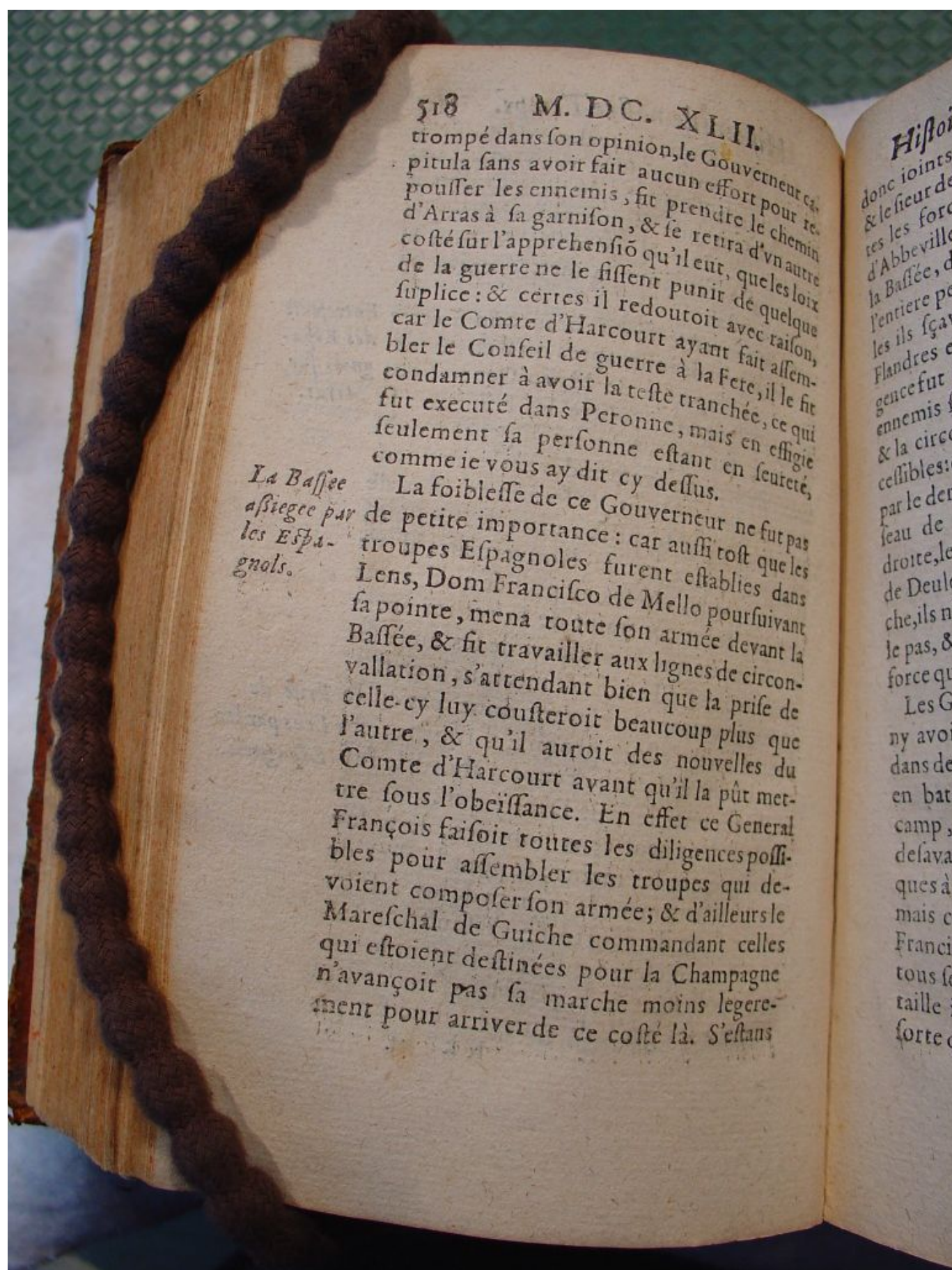


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan